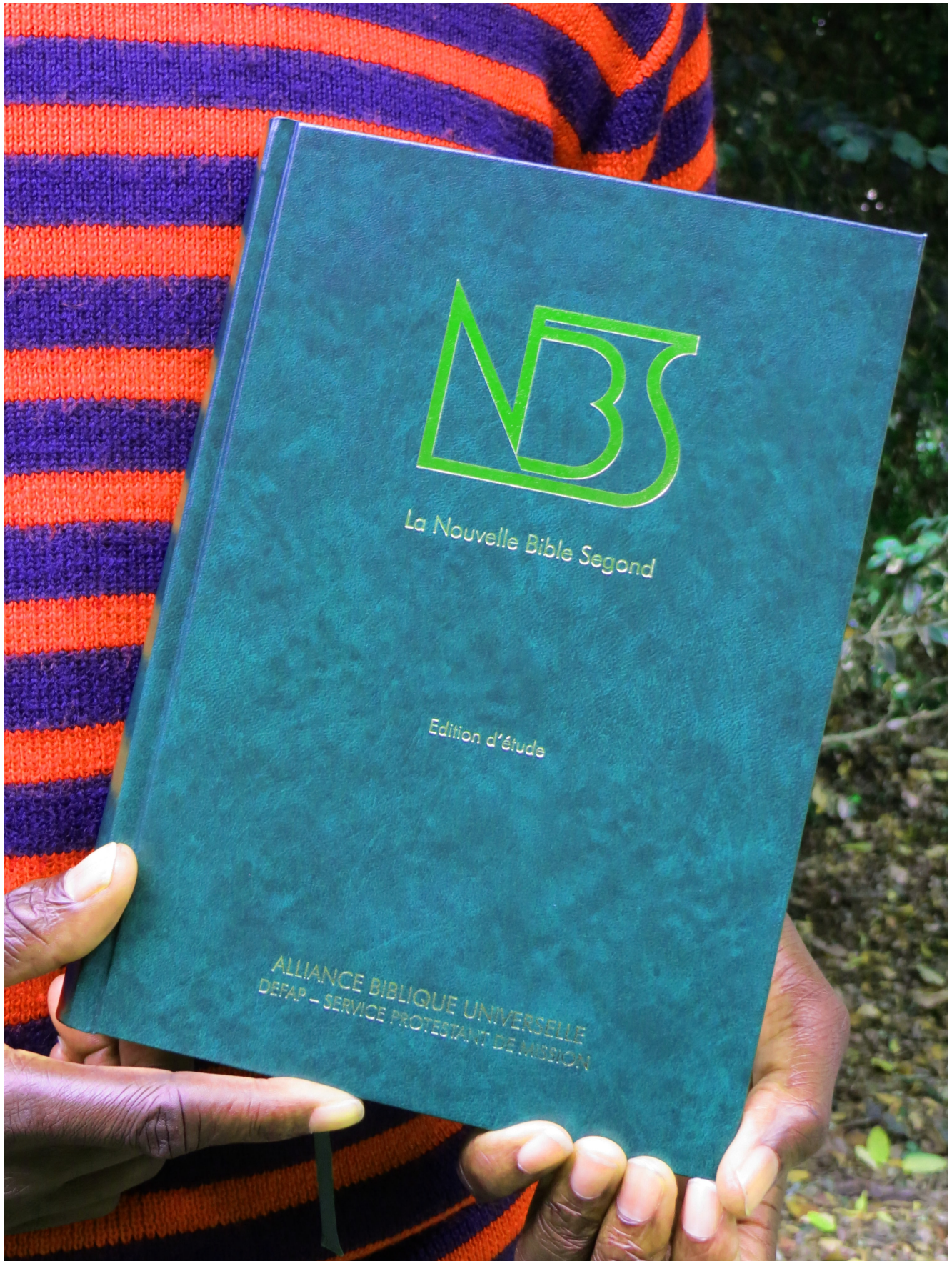


Des Bibles pour la mission

Le « projet NBS » s'appuie sur un constat simple : dans les Églises du Sud, les outils théologiques manquent souvent pour les pasteurs et les évangélistes. D'où cette initiative du Défap lancée dès 2007 et combinant la diffusion d'exemplaires de la « Nouvelle Bible Segond » avec l'envoi d'enseignants et l'organisation d'ateliers. Après le succès d'une première phase de diffusion de 1500 Bibles « NBS », le Défap renouvelle l'opération.



Depuis 2007, le constat n'a pas changé. Dans beaucoup d'Églises du Sud, la bibliothèque théologique personnelle des pasteurs, prédicateurs et évangélistes se limite régulièrement

à un seul ouvrage : une Bible, souvent d'une édition modeste. Ceux qui achètent quelques livres durant leurs études doivent généralement les revendre au moment où ils terminent. Or, il existe une Bible d'étude dans la version NBS (Nouvelle Bible Segond) qui intègre de nombreuses aides pour un travail exégétique, historique, théologique. C'est précisément cet outil très complet – avec introductions détaillées, notes exégétiques, tableaux et encadrés thématiques, cartes, index détaillé et concordance – que le Défap contribue à diffuser, grâce à un partenariat avec l'Alliance biblique française et au soutien financier de ses Églises membres. En l'accompagnant de l'envoi d'enseignants et de la mise en place d'ateliers, aidant ainsi à la transmission de l'Évangile, au soutien à la formation biblique, ainsi qu'au renforcement des liens ecclésiaux dans l'espace francophone.

Un « passeport vers la fraternité »

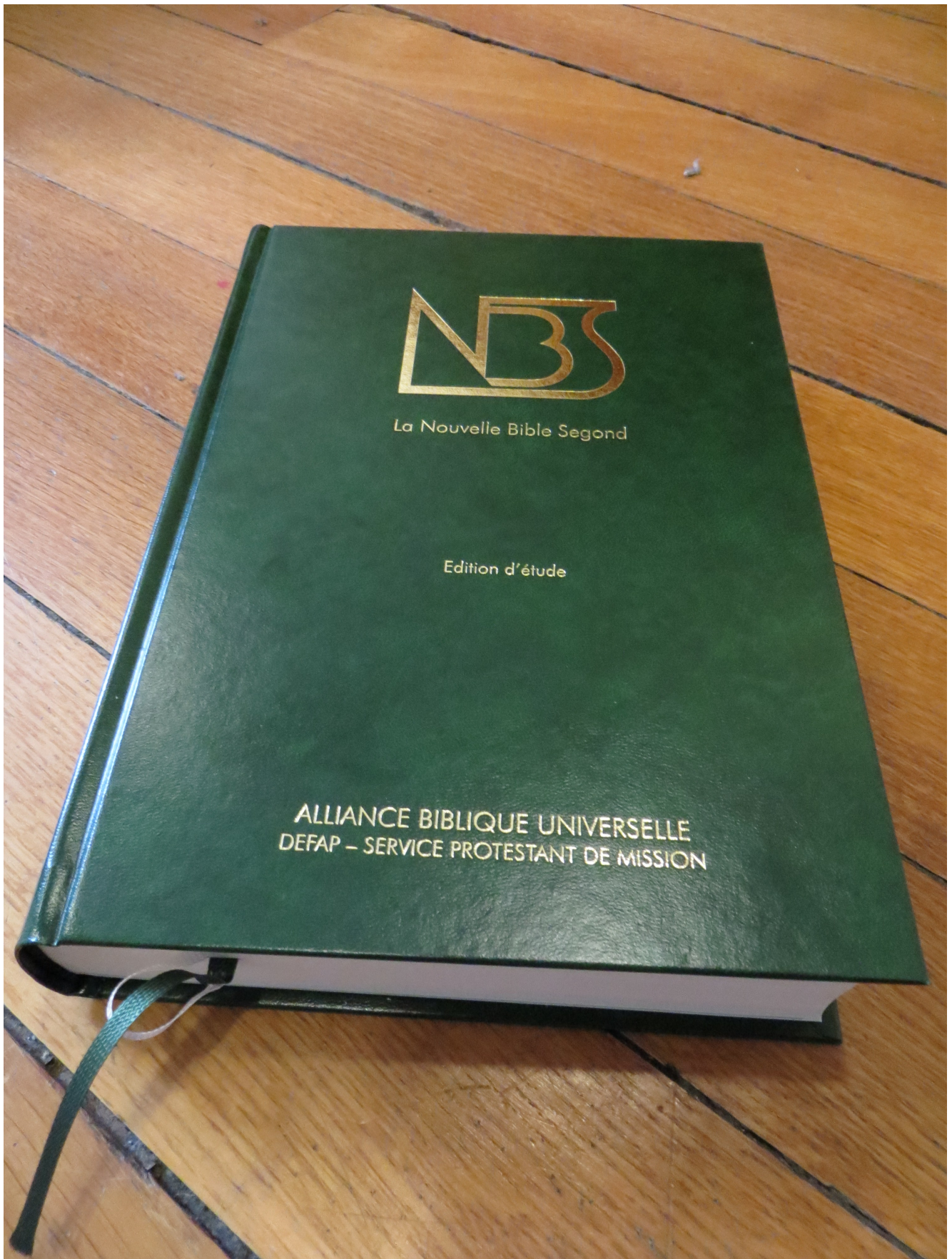


La première phase de ce « projet NBS » a permis de diffuser 1500 Bibles. La « NBS », édition d'étude personnalisée pour le Défap, a déjà été distribuée en de nombreux endroits, notamment au Cameroun, au Congo, au Sénégal, au Bénin, à Madagascar, au Rwanda, en Tunisie... Une deuxième phase portant sur un nombre équivalent a d'ores et déjà été lancée par le Défap, devant l'accueil très favorable reçu dans les Églises du Sud. De nombreux organismes de formation (instituts bibliques et facultés de théologie) ainsi que des Églises ont d'ailleurs demandé à ce que ce programme continue. Ce dont témoigne un étudiant qui a bénéficié au Sénégal du programme de diffusion de Bibles NBS et des formations qui y étaient associées :

« Il reste des besoins non pourvus »

La Bible d'étude NBS est ainsi apparue, lors de cette première opération, comme un outil dont les bénéficiaires ont apprécié la qualité et l'utilité pour la lecture dans un cadre académique ou pour le travail pastoral. Les ateliers ou séminaires de formation ont permis des échanges souvent très riches, les animateurs des sessions (professeurs ou biblistes) revenant souvent impressionnés par le désir d'apprendre des étudiants, par leur curiosité et par la pertinence de leurs réflexions. Comme le soulignait dès 2007 Marc Frédéric Müller, ancien Secrétaire Exécutif du Défap, à l'époque en charge du projet des NBS : « Aujourd'hui la Bible, porteuse de paroles qui font vivre, ne cesse de nourrir la foi de tous ceux qui s'engagent, à la suite du Christ ; elle est offerte pour l'édification de l'Église universelle qui préfigure de bien des manières le Royaume à venir. Plus nous serons enracinés dans le témoignage des prophètes et des apôtres, plus nous serons capables de nous ouvrir aux réalités des autres, à leur culture et à leur langage, à leur souffrance et à leur espérance. Dans un monde où les frontières des hommes sont parfois un empêchement à la rencontre, la Bible est un passeport, marqué du visa de la grâce, qui nous donne de lever les barrières posées en travers des chemins de fraternité. »

30 euros par Bible, frais d'envoi inclus



Un « passeport vers la fraternité » qui revient à un maximum de 30 euros pièce : c'est ce que représentent le coût de la Bible elle-même, et les frais d'envois (qui peuvent varier

selon les pays). Pour avoir une idée de la qualité de l'ouvrage distribué, en voici un exemple disponible en ligne (disponible à partir du site spécialisé « La Nouvelle Bible Segond – édition d'étude ») :

Protestants en fête : vidéos de festivités, vidéos de partage et d'émotion

Avant de refermer la page « Protestants en fête », quelques souvenirs sous forme de vidéos, tournées par l'équipe du Défap ou par des participants aux festivités et partagées sur YouTube : voici donc quelques images de la soirée spectacle du samedi soir à Bercy, et des extraits des chants lors du culte, le dimanche matin, dans le même lieu.



Le samedi 28 Septembre à Bercy, lors de la soirée spectacle. Petite incursion dans le public sur des images de Valérie Thorin (Défap)

Le même soir : les premiers rangs se mettent à danser. Images de Valérie Thorin (Défap)

Toujours lors de la soirée spectacle : le chant d'entrée du groupe composé de Pierre-Nicolas et Mary-Colleen De Katow, Thomas Blanc, Patrick Bonhomme, Matt Marvane, Steve Ngono, Samuel Olivier et les musiciens Franck « Boom » Jean à la basse, Ben Gabut et Manu Robillard aux guitares, David Grail à la batterie et Gregory Tanielian aux claviers. Vidéo mise en ligne par « jmhbfs », YouTube

Dimanche 29 Septembre à Bercy, lors du culte de Protestants en fête. Sous la direction de John Featherstone, voici une partie du chant « A toi la gloire » avec la ferveur non programmée de l'assistance. Vidéo mise en ligne par « jmhbfs », YouTube

Lors du culte : sous la direction de John Featherstone, voici une partie du chant « Mon ancre et ma voile ». Vidéo mise en ligne par « jmhbfs », YouTube

Chrétiens et musulmans, ensemble pour le peuple syrien

Des organisations religieuses françaises et des organisations de solidarité internationale, dont le Défap, signent un appel pour dénoncer « la situation dramatique vécue par le peuple syrien », qui représente un « défi à l'humain et une atteinte à nos principes religieux ». Elles annoncent la visite d'une délégation

de 11 représentants chrétiens et musulmans en Jordanie et au Liban, du 7 au 11 octobre prochain.



Face aux conditions du conflit en Syrie, qui « tuent l'âme d'un peuple, dont l'une des richesses est d'avoir vécu dans une cohabitation multiséculaire », des associations tant françaises qu'internationales, des personnalités catholiques, protestantes ou musulmanes, s'associent pour dénoncer le calvaire du peuple syrien. Elles ont décidé deux types d'actions :

- Un « Appel pour le peuple syrien » lancé par voie de presse aux instances nationales et régionales. Ses signataires soulignent « que nous sommes convaincus que la paix est un impératif absolu et qu'il n'y a pas de paix sans justice », et « que nous croyons que cette paix est un don que Dieu ». Ils affirment aussi leur volonté de « dire au peuple syrien que

nous sommes à ses côtés dans son malheur ». Ils demandent « à tous les responsables politiques » de « mettre en œuvre prioritairement un cessez-le-feu immédiat et de garantir l'accès humanitaire aux populations ».

[Retrouvez ici le texte intégral de l'Appel pour le peuple syrien](#)

- La visite d'une délégation de 11 représentants chrétiens et musulmans en Jordanie et au Liban, du 7 au 11 octobre prochain.

[Retrouvez ici le texte intégral du communiqué](#)

LISTE DES PARTICIPANTS À LA DÉLÉGATION EN JORDANIE ET AU LIBAN

⋮

Mgr Marc STENGER, évêque de Troyes, président de Pax Christi
France

L'Œuvre d'Orient

Secours Catholique-Caritas France

Secours Islamique France

Tareq Oubrou, Recteur de la grande mosquée de Bordeaux

CCFD-Terre Solidaire

SRI (Service des Relations avec l'Islam)

Action Chrétienne en Orient

Réseau Chrétiens de la Méditerranée

Assemblée Générale 2013 :

Pour une Eglise en mission

Le Défap a tenu, samedi 6 avril 2013 dans ses locaux parisiens du boulevard Arago, son Assemblée Générale annuelle, qui a regroupé plus de soixante délégués et invités des différentes Églises et partenaires.

Colloque « Ethique de l'eau »

Colloque interdisciplinaire sur l'éthique de l'eau, 19 mars 2013. Genève.



Troisième colloque interdisciplinaire sur l'éthique globale de l'eau.

Le 19 mars 2013

au Musée d'histoire des sciences de Genève

Parc de la Perle du Lac

128 rue de Lausanne / 1202 Genève

Accès : TPG : bus 1 et 25 (Sécheron), tram 15 (Butini),
Mouette M4 (Chateaubriand)

Organisé par le W4W, plateforme interdisciplinaire, apolitique et citoyenne, qui a pour objectif de thématiser et expliciter la dimension éthique de la gestion équitable et durable de l'eau dans un monde globalisé. Il contribue, par une réflexion originale, à influencer la création d'un environnement favorable à la mise en oeuvre des engagements internationaux.

Les intervenants :

Dr en écophysiologie à la Faculté des Sciences d'Orsay (Paris-Sud) **Annie BALET**

a travaillé sur des problèmes environnementaux puis enseigné la biologie au niveau secondaire. Elle a collaboré à la rédaction d'un ouvrage de pharmacopée qui facilitera le dialogue entre médecine traditionnelle africaine et scientifique, dans l'objectif de promouvoir un meilleur accès au soins de santé.

Benoît GIRARDIN est actuellement recteur du PIASS au Rwanda et professeur d'éthique politique à l'institut universitaire Geneva School of Diplomacy and International Relations. Au profit d'une longue expérience internationale, il a été en effet responsable de la coopération suisse au développement au Cameroun, au Pakistan et en Roumanie, puis en charge de l'évaluation et enfin ambassadeur à Madagascar. Initialement, il a obtenu en 1977 un doctorat en théologie de l'Université de Genève.

Evelyne FIECHTER-WIDEMANN, est avocate hon. du Barreau de Genève et titulaire d'un Master de la New York University (MCJ). Elle est

actuellement doctorante à la Faculté de Théologie de Genève, portant ses recherches sur l'éthique globale de l'eau.

Elle a été membre suppléante d'une commission judiciaire du Tribunal administratif

(CRUNI) et a enseigné le droit suisse et le droit international public au Collège de Genève.

Elle a oeuvré au sein des Conseils de Fondation de l'EPER (Entraide protestante

suisse) et du Musée International de la Réforme.

Après ses études à l'Université de Genève, **Laurence-Isaline STAHL GRETSCH** pratique

durant 15 ans son métier d'archéologue spécialisée en préhistoire, tant dans le

canton du Jura (travaux liés à la construction de l'autoroute Transjurane) qu'à l'Université

de Genève. Sa thèse en sciences soutenue, elle est engagée au Musée d'histoire

des sciences de Genève dont elle est la responsable depuis 7 ans. Le musée a organisé

en 2009 une exposition « Genève à la force de l'eau ».

Après l'obtention d'un Master d'ingénieur civil à l'EPF Zürich, **Christoph STUCKI** s'est

d'abord spécialisé dans l'analyse du comportement des matériaux à l'EMPA, avant de

rejoindre un bureau d'ingénieur à Lausanne. Il a ensuite développé à l'EPFL un modèle

de planification de réseaux de chemin de fer. Dès 1980, il a été directeur général des

Transports publics genevois. Il est aujourd'hui président de la communauté tarifaire

transfrontalière Unireso du bassin franco-valdo-genevois.

Gary VACHICOURAS, docteur en théologie, a fait ses études à la Holy Cross Greek

Orthodox School of Theology (Brookline, Ma.), à l'Université

de Paris – Sorbonne (IV)
à l'Université d'Athènes. Il a été chargé de cours auprès du
Centre orthodoxe du Patriarcat
oecuménique à Chambésy-Genève et a été directeur exécutif de
la Fondation
pour la recherche et le dialogue interreligieux et
interculturels. La sécurité humaine fait
l'objet de son engagement dans l'éducation supérieure,
notamment par l'enseignement,
la recherche novatrice, et le dialogue entre les
gouvernements.

Après une formation de pilote d'avion professionnel
IFR, **Renaud DE WATTEVILLE**
voyage et crée la société d'événement Swiss Mate. Pendant plus
de 20 ans, il gère des
projets pour différentes entreprises, en Suisse et à
l'étranger. En 2008 il fonde Swiss
Fresh Water SA qui développe un système de dessalement low
cost et décentralisé
notamment destiné aux populations à bas revenu. C'est
l'occasion pour lui de mettre
son expérience à disposition d'un projet industriel ayant un
fort impact humain.

[1 Map](#)



La problématique de la lecture interculturelle de la Bible au cœur du Projet Mosaïc !



Depuis plusieurs années déjà, l'interculturel est dans l'air du temps, et les Églises sont fondamentalement concernées par cette réalité. Des problématiques nouvelles naissent de la rencontre de cultures différentes. Il est bon de rappeler que la culture est un concept qui englobe bien plus que la musique, la langue, et la façon de célébrer le culte. Notre culture est notre perception du monde, de la vie, de nous-mêmes et des autres. C'est tout ce qui, en nous et autour de

nous, nous définit et nous façonne.

Le terme 'interculturel' qualifie les situations dans lesquelles des cultures se rencontrent et entrent en dialogue. On parle ainsi de 'communication interculturelle' quand on se réfère aux éléments de la culture qui vont venir influencer l'efficacité de la communication entre personnes de cultures différentes. La lecture de la Bible au sein de groupes multiculturels n'est pas épargnée par cette question. Un congolais, un antillais ou un alsacien de souche ne comprendrons pas de la même manière un récit de guérison. Partager ce que chacun ressent et entend dans un texte biblique, selon son vécu, ses racines et traditions, ne peut qu'être enrichissant, fécond et source de nouveauté pour tous !

Le projet Mosaïc encourage chacun à enrichir son expérience de vie et sa lecture de la Bible avec les expériences d'autres chrétiens vivant dans d'autres contextes et cultures. De plus nous savons que les Ecritures elles-mêmes ont été écrites dans différents contextes culturels et sociopolitiques. Pour nous protestants, les Ecritures ont une place centrale. Elles parlent de nous, et à travers elles, c'est Dieu qui parle à chacun de nous. Le Congrès de Lausanne sur l'évangélisation, en 1974, avait déjà déclaré : « L'Evangile ne présuppose pas la supériorité d'une culture sur une autre ; il évalue toutes les cultures selon ses propres critères de vérité et de droiture et affirme qu'il y a des absolus moraux qui s'imposent à toutes les cultures ».

Il s'agit alors de laisser les Ecritures devenir interprètes de ce que nous sommes, dans nos cultures et traditions. Dieu souhaite que chacun puisse l'entendre dans sa propre langue. Dieu ne parle pas une langue « sacrée », mais à travers nos langues ordinaires afin que nous réalisions que l'Evangile nous concerne et que nous sommes invités à rejoindre une communauté issue de « toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues » (Ap. 7, 9). Grâce à l'Evangile

qui nous annonce que nous sommes tous membres du corps du Christ, l'Eglise a pour mission de dépasser les frontières imposées par la société, en surmontant les difficultés dues aux différences culturelles. Ce n'est qu'ainsi qu'elle pourra prétendre annoncer la Bonne Nouvelle à un monde fractionné et multiple.

*Pasteur Marianne Guérault
Responsable du Projet Mosaïc à la Fédération Protestante de
France*

“Éric refusait toute corruption”

Samedi 15 septembre 2012, à l'occasion de la cérémonie en hommage à Éric de Putter, le Défap-Service protestant de mission s'est exprimé par la voix de son président, Jean-Arnold de Clermont. Un article publié par l'hebdomadaire Réforme le 20 septembre 2012.



Éric de Putter © Défap

Réforme : C'est la première fois que le Défap s'exprime publiquement depuis l'assassinat d'Éric de Putter le 8 juillet 2012 à Yaoundé, pourquoi ?

J.-A. de Clermont : Face à un événement aussi grave, nous avons renoncé à prendre la parole de manière publique cet été, car nous devions garder le silence du deuil.

Réforme : Très rapidement, vous vous êtes rendu au Cameroun. Qui avez-vous rencontré ?

J.-A. de Clermont : Avec le secrétaire général de la Cevaa [communauté de 37 Églises protestantes en mission, ndlr], nous avons rencontré les responsables des Églises, consternés. Nous avons également été reçus par la consul de l'ambassade de France, par les responsables de l'enquête et par le ministre de la Justice.

Avec les autres partenaires, nous avons participé au conseil d'administration de l'Université protestante d'Afrique centrale (UPAC). Nous savons que certains diplômés ont été

achetés et attribués par favoritisme. C'est ce système de corruption que beaucoup connaissaient et que le doyen n'a pas osé affronter. C'est ce même système qu'Éric de Putter n'a jamais accepté. Les responsables des Églises, en charge de l'UPAC, ont pris les choses en main en remplaçant les dirigeants de l'université, en commandant un audit de fonctionnement et en lançant une réforme des statuts et des partenariats.

Réforme : Que pouvez-vous nous dire sur l'avancée de l'enquête ?

J.-A. de Clermont : Je vous confirme les tensions au sein de l'UPAC et l'arrestation d'un doctorant centrafricain, dont la thèse a été refusée par Éric de Putter, et du doyen de l'UPAC. Mais, pour l'instant, leur implication dans le meurtre n'est pas prouvée. Pour la police judiciaire, il y a bien eu commandite de ce crime de l'intérieur de l'université.

Réforme : Connaissez-vous la situation d'Éric au Défap ?

J.-A. de Clermont : Nous avons découvert qu'un rapport avait été écrit par des enseignants de la faculté de théologie en 2010 à destination du conseil d'administration de l'université, dénonçant la corruption de manière virulente. Nous ne savons pas pourquoi il a fallu deux ans pour que les partenaires et l'administration réagissent.

Concernant Éric de Putter, évidemment que nous nous sommes posé la question de notre responsabilité. Il nous avait alerté sur les tensions entre lui et le doyen. Mais ni Éric, ni les responsables du Défap ni personne ne pouvaient prévoir cette issue tragique. Le Défap lui avait proposé de rentrer au printemps. Il avait refusé, expliquant qu'il vivait de belles choses malgré tout. Jean-Luc Blanc, responsable des envoyés et de la formation théologique, s'était rendu au Cameroun à cette période pour organiser une médiation. Selon le volontaire, les relations s'étaient apaisées. Mais cet été, le climat de

travail s'était détérioré à nouveau et c'est pour cela qu'Éric avait avancé son départ.

Réforme : La corruption au Cameroun est un grave fléau qui touche toute la société. Comment travaillez-vous là-bas ?

J.-A. de Clermont : Certains envoyés en témoignent. Un volontaire a arrêté son contrat dans le domaine médical car il ne supportait plus de voir les infirmiers vendre les médicaments au lieu de les donner. On sait bien que le pays est corrompu à tous les niveaux. On apprend aussi que les personnes arrêtées font partie de l'opposition. Sans aucun doute, cela doit avoir une influence dans la vie des Églises. Nous y sommes attentifs. Notre travail est essentiellement fondé sur l'échange humain et très peu sur l'aspect financier. Donc nous essayons d'être attentifs aux origines des pasteurs que nous recevons pour ne pas favoriser ou discriminer une Église plutôt qu'une autre.

Réforme : Comment envisagez-vous l'avenir du Défap au Cameroun ?

J.-A. de Clermont : C'est une histoire séculaire entre les Églises des deux pays. Nous n'allons pas à la première difficulté demander le divorce. Il nous faut dialoguer, échanger afin de trouver des solutions pour poursuivre cette relation. Comment mettre en place un partenariat transparent les uns avec les autres qui pourra révéler des dysfonctionnements ? Nous ouvrons la réflexion. La réponse ne nous appartient pas, nous la trouverons tous ensemble. Je vais aller à l'assemblée générale de la Cevaa, qui fêtera ses 40 ans en octobre, pour en parler.

Propos recueillis par Laure Salamon

Plaidoyer pour une paix juste en Israël et Palestine

Impressions de Luc Oechsner de Conninck, observateur œcuménique français, après une quinzaine de jours de présence en Palestine dans le cadre du programme EAPPI (Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel).